

Messe du dimanche 9 octobre 2022

28^e dimanche du temps ordinaire années C

→ [Entre crochets] le verset du texte ajouté à l'extrait liturgique du 2^e Livre des Rois pour ce jour, afin de bien en comprendre le contexte

Première lecture (2 R 5, 14-17)

« Naaman retourna chez l'homme de Dieu et déclara : Il n'y a pas d'autre Dieu que celui d'Israël »

[¹⁴Naaman, général de l'armée du roi d'Aram, était un homme de grande valeur et hautement estimé par son maître, car c'est par lui que le Seigneur avait donné la victoire au royaume d'Aram. Or, ce vaillant guerrier était lépreux.]

→ Situé au nord d'Israël, le royaume d'Aram...

→ ...avait sa capitale à Damas.

¹⁴Il descendit jusqu'au Jourdain et s'y plongea sept fois, pour obéir à la parole d'Élisée, l'homme de Dieu ; alors sa chair redevint semblable à celle d'un petit enfant : il était purifié !

→ Les versets 2-13 racontent comment a entendu parler d'Élisée et comment il a fini par accepter d'obéir à son ordre

¹⁵Il retourna chez l'homme de Dieu avec toute son escorte ; il entra, se présenta devant lui et déclara : « Désormais, je le sais : il n'y a pas d'autre Dieu, sur toute la terre, que celui d'Israël ! Je t'en prie, accepte un présent de ton serviteur. »

¹⁶Mais Élisée répondit : « Par la vie du Seigneur que je sers, je n'accepterai rien. » Naaman le pressa d'accepter, mais il refusa.

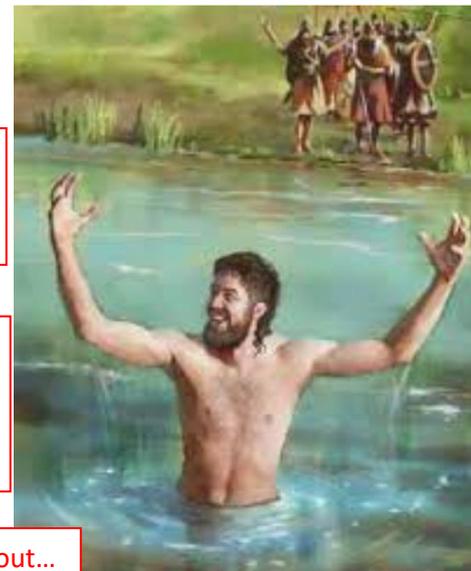
→ Naaman est guéri dans son corps et aussi désireux de remercier...

→ ...mais il remercie l'instrument du Seigneur au lieu de Le remercier Lui...

¹⁷Naaman dit alors : « Puisque c'est ainsi, permets que ton serviteur emporte de la terre de ce pays autant que deux mulets peuvent en transporter, car je ne veux plus offrir ni holocauste ni sacrifice à d'autres dieux qu'au Seigneur Dieu d'Israël. »

– Parole du Seigneur.

→ ...jusqu'à ce qu'il décide de ne plus mettre sa foi en un autre dieu que le Seigneur d'Israël !



Psaume Ps 97 (98), 1, 2-3ab,3cd-4

R/ ²Le Seigneur a fait connaître Sa victoire et révélé Sa justice aux nations

→ Le psaume 97 contient 8 versets en tout...

¹Chantez au Seigneur un chant nouveau, car Il a fait des merveilles ;

→ à l'homme la louange de Dieu ...

par Son bras très saint, par Sa main puissante, Il s'est assuré la victoire.

→ ...renouvelée chaque jour !

²Le Seigneur a fait connaître Sa victoire et révélé Sa justice aux nations ;

→ à Dieu la puissance de la victoire sur le mal...

³Il s'est rappelé Sa fidélité, Son amour, en faveur de la maison d'Israël.

→ ...Lui qui est plein d'amour fidèle pour les enfants d'Israël...

La terre tout entière a vu la victoire de notre Dieu.

⁴Acclamez le Seigneur, terre entière, sonnez, chantez, jouez !

→ (y compris spirituels)

⁵jouez pour le Seigneur sur la cithare, sur la cithare et tous les instruments ;
⁶au son de la trompette et du cor, acclamez votre roi, le Seigneur !
⁷Que résonnent la mer et sa richesse, le monde et tous ses habitants ;
⁸que les fleuves battent des mains, que les montagnes chantent leur joie,
⁹à la face du Seigneur, car Il vient pour gouverner la terre, pour gouverner le monde avec justice et les peuples avec droiture !

→ L'encadré bleu nous en donne les 5 derniers, pour qu'on puisse lire le psaume en entier

Psaume 97



→ La 1^{ère} partie de ce chapitre est donnée [entre crochets]

→ Dimanche dernier nous avions un extrait du chap 1 de la 2^e Lettre de St Paul à Timothée et aujourd'hui du chapitre 2...

Deuxième Lecture (2 Tm 2, 8-13)

« Si nous supportons l'épreuve, avec Lui nous régnerons »

¹Toi donc, mon enfant, trouve ta force dans la grâce qui est en Jésus Christ.

→ Paul vient de dire qu'un de ses frères en Christ (Onésiphore) lui a donné force et courage

→ Car Paul pressent qu'il va devoir partir

²Ce que tu m'as entendu dire en présence de nombreux témoins, confie-le à des hommes dignes de foi qui seront capables de l'enseigner aux autres, à leur tour.

→ (càd ce que Paul enseigne)

→ Paul ne va sans doute pas pouvoir enseigner lui-même, et il est bon que Timothée puisse à son tour déléguer l'enseignement de l'évangile du Christ

→ ...mais la force et le courage lui viendront du Seigneur Lui-même

³Prends ta part de souffrance comme un bon soldat du Christ Jésus.

→ On ne peut enseigner ce qui a trait à la foi...

→ ...qu'en ayant soi-même la foi !

⁴Celui qui est dans l'armée ne s'embarrasse pas des affaires de la vie ordinaire, il cherche à satisfaire celui qui l'a enrôlé.

→ Ce "soldat" là n'est pas tant guerrier...

→ ...qu'obéissant et compatissant envers Son Maître, qui l'a enrôlé pour Sa moisson...

→ ...en cherchant à Le satisfaire

⁵De même, dans une compétition sportive, on ne reçoit la couronne de laurier que si l'on a observé les règles de la compétition.

→ Le sportif respecte les règles de la compét'...

→ Le bénéficiaire de la récolte respecte le cultivateur qui l'a permise...

⁶Le cultivateur qui se donne de la peine doit être le premier à recevoir une part de la récolte.

⁷Réfléchis à ce que je dis, car le Seigneur te donnera de tout comprendre.

→ Au "soldat du Christ Jésus" de Lui demander ce et ceux qu'il doit particulièrement respecter !

→ ...et chanter à Dieu ma reconnaissance pour cette "Bonne Nouvelle" (évangile) que Paul rappelle là !

Bien-aimé,

⁸souviens-toi de Jésus Christ, ressuscité d'entre les morts, le descendant de David : voilà mon évangile.

→ Oui, je veux me souvenir de Jésus-Christ et de tout ce qu'Il est (héritier de David le roi sage et chantre de Dieu, Sauveur des hommes par Sa Passion et Sa Résurrection)...

⁹C'est pour Lui que j'endure la souffrance, jusqu'à être enchaîné comme un malfaiteur. Mais on n'enchaîne pas la parole de Dieu !

→ Si Dieu veut vraiment répandre Sa Parole de vie, qui L'arrêtera ?

¹⁰C'est pourquoi je supporte tout pour ceux que Dieu a choisis, afin qu'ils obtiennent, eux aussi, le salut qui est dans le Christ Jésus, avec la gloire éternelle.

→ Animé par un si grand désir que tous soient sauvés dans le Christ...

→ ...eh bien il "supporte tout", le responsable devant Lui de la communauté croyante !

¹¹Voici une parole digne de foi : Si nous sommes morts avec Lui, avec Lui nous vivrons.

→ Veux-tu vivre avec Lui ou qu'Il te rejette loin de Lui ?

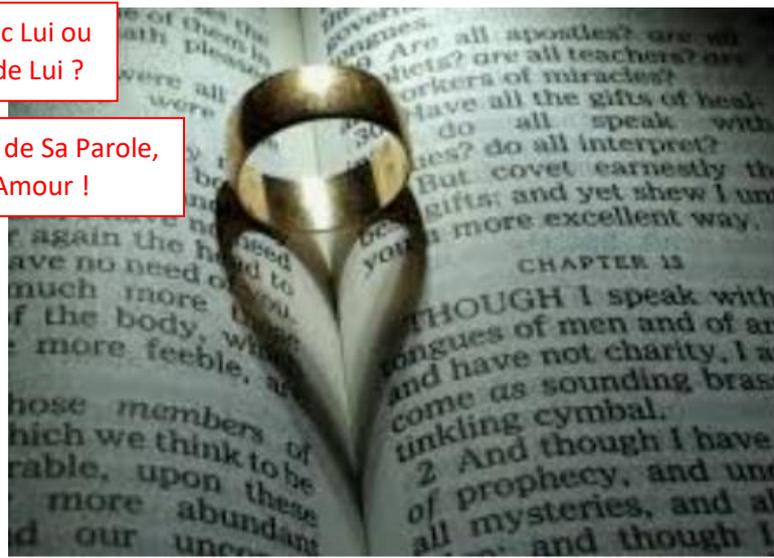
¹²Si nous supportons l'épreuve, avec Lui nous régnerons.

Si nous Le rejetons, Lui aussi nous rejettera.

→ Eh bien, nourris ta foi de Sa Parole, qui est Alliance et Amour !

¹³Si nous manquons de foi, Lui reste fidèle à Sa parole, car Il ne peut se rejeter Lui-même.

– Parole du Seigneur.



Acclamation (1 Thessaloniens 5, 18)

Alléluia. Alléluia.

Rendez grâce à Dieu en toute circonstance :
c'est la volonté de Dieu à votre égard
dans le Christ Jésus.

Alléluia.

→ La prière de louange remercie Dieu pour tout ce qu'Il est pour les hommes

→ La prière d'action de grâce remercie Dieu pour Ses dons aux hommes...

Évangile (Lc 17, 11-19)

→ L'évangile du jour poursuit la lecture du chapitre 17 de l'Évangile selon St Luc, prenant la suite des versets donnés dimanche dernier

« Il ne s'est trouvé parmi eux que cet étranger pour revenir sur ses pas et rendre gloire à Dieu ! »

¹¹Jésus, marchant vers Jérusalem, traversait la région située entre la Samarie et la Galilée.

¹²Comme Il entra dans un village, dix lépreux vinrent à Sa rencontre.

Ils s'arrêtèrent à distance

et Lui crièrent :

« Jésus, maître, prends pitié de nous. »

¹⁴À cette vue, Jésus leur dit :

« Allez vous montrer aux prêtres. »

En cours de route, ils furent purifiés.

¹⁵L'un d'eux, voyant qu'il était guéri, revint sur ses pas, en glorifiant Dieu à pleine voix.

¹⁶Il se jeta face contre terre aux pieds de Jésus en lui rendant grâce.

Or, c'était un Samaritain.

¹⁷Alors Jésus prit la parole en disant :

« Tous les dix n'ont-ils pas été purifiés ?

Les neuf autres, où sont-ils ?

¹⁸Il ne s'est trouvé parmi eux que cet étranger pour revenir sur ses pas et rendre gloire à Dieu ! »

¹⁹Jésus lui dit :

« Relève-toi et va : ta foi t'a sauvé. »

– Acclamons la Parole de Dieu.



→ La prière de supplication implore Dieu au nom de Son Amour pour les hommes

→ Le lépreux guéri ne pouvait réintégrer la communauté qu'une fois sa guérison constatée et reconnue par le prêtre

→ Au cours de leur marche vers le prêtre pour obéir à Jésus, ils sont guéris de leur lèpre...

→ ...mais un seul des 10 revient à Lui pour Lui rendre grâce et louer Dieu pour Son Envoyé

→ Or prier Dieu fait grandir la foi et ouvre le cœur du croyant au salut de Dieu...

→ Donc, alors que les autres sont simplement guéris, cet homme est à la fois guéri et sauvé !

Chant d'entrée Rendons grâce à notre Dieu

Paroles et musique JF Léost © 1998, Éditions de l'Emmanuel (Les 2 premiers des 5 couplets)

R. Rendons gloire à notre Dieu, Lui qui fit des merveilles,

Il est présent au milieu de nous, maintenant et à jamais !

→ Te "rendre gloire" à Dieu, c'est Te Louer

→ T'invoquer, c'est solliciter Ta présence

1. Louons notre Seigneur,
Car grande est Sa puissance,
Lui qui nous a créés,
Nous a donné la vie.

→ Tu nous as déjà donné la vie...

→ Mais Tu veux toujours nous donner plus de vie, de Ta vie...

2. Invoquons notre Dieu,
Demandons-Lui Sa grâce,
Il est notre Sauveur,
Notre libérateur.

→ Oui, Seigneur, je veux ouvrir mon cœur à Ta grâce, et Te la demander ; je veux rester près de Toi !

→ Car Tu veux nous nous sauver, nous libérer, de tout ce qui nous menace ou nous emprisonne...

Homélie de la messe de 11h à Saint Maxime

Père Olivier Lebouteux, curé de la paroisse

Revendiquer ses « droits », les rappeler souvent, c'est quelque chose que nous connaissons bien dans notre monde. Nous sommes immergés dans un monde de droits et de devoirs, et bien souvent on pense plus souvent à ses droits qu'à ses devoirs [mais on y tous habitués, et du coup ça n'est pas si grave].

Mais avec Dieu il n'en est pas ainsi, et c'est même dangereux pour nous quand on commence à se dire : « maintenant je suis en règle avec Dieu [avec tout ce que j'ai fait pour Lui], donc j'ai « droit » à telle ou telle grâce de Sa part [voire telle ou telle « petite » entorse à Sa Loi]. Car dans l'évangile il n'est jamais question de « droits » du croyants envers son Dieu, mais au contraire, de gratuité et de « gratitude ». Si bien que chercher à revendiquer ses droits auprès de Dieu, c'est s'exposer à être certainement déçu !

Au temps de Jésus, dès qu'on était atteint de lèpre, [on devait toujours se tenir à grande distance des autres,] on n'avait plus du tout accès au Temple, donc [puisqu'on croyait que c'était le seul lieu de Sa présence], on n'avait plus d'accès à Lui pour Le prier ! Dans ce récit, Jésus se trouve entre la Judée [territoire juif] et la Samarie [considéré comme un territoire étranger], et parmi les 10 lépreux qui sont venus Le supplier de les guérir, un Samaritain s'est introduit. Au début de l'évangile selon Saint Luc, Jésus guérit un lépreux, on peut donc imaginer que ces 10 hommes avaient entendu dire que Jésus avait le pouvoir de guérir de la lèpre.

« Jésus, Maître, prends pitié de nous » : sur cette supplication, Jésus leur donne un ordre bien surprenant : se montrer au prêtre – seul habilité à constater leur guérison – alors que pour le moment ils ne sont pas du tout guéris ! Mais chemin faisant, l'un d'eux, constatant qu'il est guéri, rebrousse chemin vers Jésus. On apprend peu après que cet homme est samaritain [donc aller voir le prêtre juif n'a pas beaucoup de sens pour lui], mais ce n'est pas cela que Jésus veut mettre en lumière, mais son attitude de reconnaissance et d'action de grâce. Lui aussi a fait confiance en la parole de Jésus, même s'il n'avait pas la foi juive ; si Jésus fait remarquer que c'est un étranger, c'est pour souligner qu'il ne s'est pas dit en tant que Samaritain : je n'ai pas « droit » à cette guérison.

Notons bien que – puisque Jésus le dit – que les 10 hommes ont été guéris, et que ces guérisons ont été accomplies dans le cadre d'une démarche rituelle. N'oublions pas les grâces du Seigneur qui sont associées au respect du rite dans la confiance envers ce rite ! Veillons bien à ne pas nous contenter d'aller à la messe par devoir [ou par habitude], car alors nous n'y recevons pas de grâce particulière, [et nous serons tentés de le déplorer et de chercher à faire valoir nos droits de fidèle pratiquants !].

Eucharistie, c'est un mot grec qui signifie « action de grâce ». Nous sommes invités à aller à la messe pour rendre grâce pour tous les dons du Seigneur à notre égard [la « gratitude » n'est-elle pas une attitude plutôt à la mode ?]. Rendre grâce à Dieu, n'est-ce pas nous rappeler qu'Il est source de tout bien. [N'attendons pas la messe dominicale pour rendre grâce : remplissons nos journées d'actions de grâces que nous récapitulerons lors de « l'eucharistie » !]. Sans action de grâce fréquente, on ne remarque plus du tout ce qu'on a reçu de Dieu. Et plus nous Lui rendons grâce, plus nous ouvrons les yeux sur Ses dons. Sinon, nous ne les remarquerons que le jour où ils viendront à manquer !

Réaliser tous les dons dont nous avons bénéficié va aussi nous donner envie d'en redonner autour de nous, mais à la base de tout cela il ne faut pas se sentir indigne de recevoir des dons du Seigneur et d'en « profiter » [ni ne pas les désirer voire les refuser dans le souhait de dépendre de Lui !].

Mais sans attendre cela, dès lors qu'on entre résolument dans cette démarche d'action de grâce, on est dans une grande joie, et on a un cœur dilaté, qui se rend compte que Dieu l'aime, toujours davantage. [Très loin d'une attitude où tout nous serait dû] nous découvrons alors que tout nous est donné ; la terre, le ciel, le soleil, l'eau... non pas pour nous l'approprier, mais pour le recevoir dans la joie, tous les jours de notre vie.

Que cet évangile nous fasse réaliser tout ce que Dieu nous a donné, et que cette messe se révèle pour chacun de nous être une action de grâce extraordinaire, et que d'une messe à l'autre nous recevions des dons toujours plus grands ! Qu'Il remplisse notre cœur pour que nous redonnions toujours plus de Ses dons au monde, et que nous soyons toujours plus dans l'action de grâce jusqu'à l'éternité, Amen.

Prière universelle

R/ Notre Père, notre Père, nous Te supplions humblement

1. Seigneur, nous Te prions pour que notre Eglise soit fidèle à l'évangile et courageuse dans son annonce ; qu'elle soit un lieu d'accueil, de solidarité et de fraternité.
2. Nous Te prions pour les responsables politiques de notre monde : qu'ils arrivent à obtenir la paix partout où il y a la guerre ; qu'au lieu des escalades ils soutiennent les réconciliations !
3. Pour les trois diacres permanents qui seront ordonnés cet après-midi ; que tous ceux qui viendront à eux trouvent auprès d'eux un véritable soutien fraternel et spirituel !
4. Pour que notre paroisse d'Antony s'ouvre davantage, chacun apportant sa pierre en fonction de ses charismes et de ses talents !

Communion Je vous ai choisis, je vous ai établis

Paroles et musique : Communauté de l'Emmanuel (C. Lorenzi) © 1999, Éditions de l'Emmanuel

- | | |
|---|--|
| 1. Je vous ai choisis, je vous ai établis
Pour que vous alliez et viviez de ma vie.
Demeurez en moi, vous porterez du fruit ,
Je fais de vous mes frères et mes amis. | 3. Recevez l'Esprit de puissance et de paix ,
Soyez mes témoins, pour vous j'ai tout donné.
Perdez votre vie, livrez-vous sans compter ,
Vous serez mes disciples, mes bien-aimés ! |
| 2. Contemplez mes mains et mon cœur transpercés ,
Accueillez la vie que l'Amour veut donner.
Ayez foi en moi, je suis ressuscité,
Et bientôt dans la gloire, vous me verrez. | 4. Consolez mon peuple , je suis son berger.
Donnez-lui la joie dont je vous ai comblés.
Ayez pour vos frères la tendresse du Père,
Demeurez près de moi, alors vous vivrez ! |

Sortie Sous ton voile de tendresse

Paroles et musique C. Blanchard © 2007, Éditions de l'Emmanuel, 89 boulevard Blanqui, 75013 Paris

- | | |
|---|--|
| 1. Sous ton voile de tendresse,
Nous nous réfugions.
Prends-nous dans ton cœur de mère
Où nous revivrons.
Marie, Mère du Sauveur,
Nous te bénissons. | 2. Quand nous sommes dans l'épreuve,
Viens nous visiter.
De tous les dangers du monde,
Viens nous délivrer.
Marie, Mère du Sauveur,
Prends-nous en pitié. |
| R. Marie, notre mère,
Garde-nous dans la paix.
Refuge des pécheurs,
Protège tes enfants. | 3. Marie, Vierge immaculée,
Apprends-nous à prier.
Que demeurent dans nos cœurs,
Le silence et la paix.
Marie, Mère du Sauveur,
Veille à nos côtés. |

Méditation de l'évangile dans La Croix

Marina Poydenot, sœur consacrée dans la Communauté du Chemin-Neuf

Comprendre

Dans les temps bibliques, les maladies de peau (toutes nommées « lèpre ») avaient un sens spirituel. Selon le Lévitique 14, un lépreux guéri devait obtenir d'un prêtre l'attestation de sa guérison, puis bénéficier d'une purification codifiée pour réintégrer la communauté. En attendant, le lépreux non guéri était voué à rester en dehors du village, véritable étranger dans son propre pays.

→ Si Jésus est appelé "Maître", c'est justement parce qu'il a une autorité inédite !

→ Malgré tout mon respect pour votre consécration au Seigneur, ma sœur, je vous avoue croire davantage les "nous n'avons rien vu de pareil" de l'évangile que cette affirmation concernant les "rabbins miraculeux qui abondaient" !

Dans la première partie du texte, les lépreux viennent à Jésus comme à un « maître », un de ces rabbins miraculeux qui abondaient. Jésus leur demande quelque chose d'étrange : aller se montrer aux prêtres alors qu'ils ne sont pas guéris. Malgré ou grâce à cette étrangeté, ils ont foi et se mettent en route. Surprise : en chemin, les voilà purifiés. Or, raconte la deuxième partie du texte, un seul n'oublie pas cette surprise dans le tiroir bien ordonné des prescriptions légales. Un seul, avant même de se montrer aux prêtres, revient sur ses pas vers la Source de la grâce. C'est un Samaritain, étranger par excellence puisque Juif schismatique. Et si une certaine étrangeté, non guérie, permettait de rencontrer le Tout-Autre, venu en étranger dans sa propre création ?

→ Cet homme, guéri alors que non-Juif, a sans doute été encore plus touché que les 9 autres, non ?

Méditer

→ Nous autres croyants, sachons sortir du "tout nous est dû" !

Luc présente une double affinité entre le Samaritain et Jésus : non seulement l'un et l'autre sont des « étrangers », mais ce sont aussi des hommes en chemin. Jésus « marche » et « traverse ». Quant au Samaritain, comme les neuf autres lépreux, c'est « en route » qu'il est guéri. Plus encore : une fois guéri, le Samaritain va parcourir le même chemin en sens inverse, pour revenir avec gratitude vers l'origine de la grâce reçue. Dépliant le chemin ouvert par la confiance, il entre en gratitude. Là, plus rien ne vaut que la joie d'une présence mutuelle. Que s'est-il passé pour le Samaritain, qui ne s'est pas passé pour les neuf autres lépreux ?

Dans un certain rapport à Dieu, l'homme « ne rencontre plus de Tu pour lui faire face, il ne peut plus qu'installer un Dieu-Cela dans les choses, croire qu'il connaît Dieu comme un Cela et parler de lui comme d'un Cela » (Martin Buber, *Je et Tu*). Et si les neuf lépreux, à un moment du chemin, avaient verrouillé par leur savoir sur Dieu la possibilité d'une relation plus vaste avec Lui ? Le Samaritain, qui se sait regardé comme hérétique, est sans doute moins sûr de lui qu'un pharisien. Il est peut-être plus libre de se laisser intriguer par la personne de Jésus, jusqu'à oser pressentir en lui le Dieu des Écritures.

Dix lépreux ont donc été guéris de leur lèpre, mais neuf d'entre eux n'ont pas guéri de leur suffisance. Seul le Samaritain est dans la gratitude. Son statut d'étranger [à la foi juive] l'aurait-il guéri par avance de se croire pur ? Lui seul, dans ce texte, a la liberté de répondre au désir de Jésus : donner des guérisons, oui, mais donner [faire vivre de] Son amitié. Tel est le désir de Dieu depuis le commencement : être cherché par ceux qu'il trouve, et trouvé par ceux qu'il cherche.

Prier ("L'homme au Raifort et autres récits hassidiques", de Martin Buber)

Le petit-fils d'un rabbin jouait à cache-cache avec un ami. Il se trouva une fameuse cachette et attendit d'être découvert. Mais ayant longuement attendu, il s'aperçut que l'autre ne l'avait pas cherché, et ce furent des larmes et des larmes. L'enfant courut vers son grand-père pour se plaindre : son ami n'avait pas voulu le chercher quand il était si bien caché ! C'est à grand-peine que le tsaddik parvint lui-même à retenir ses larmes : « C'est exactement ce que dit Dieu, dit-il. "Je me cache et personne ne veut me chercher !" »

Commentaire Prions en Eglise de la 1^{ère} et de la 2^e Lectures

Karem Bustica, rédactrice en chef (extraits)

La Parole est libre

Pour le général de l'armée syrienne, cela ne fait aucun doute, sa lèpre est guérie par l'intervention de Dieu. Naaman est si bouleversé dans son corps et dans sa foi, qu'il emporte chez lui de la terre d'Israël. En souvenir de cet instant où sa santé spirituelle bascule, en même temps que la santé de sa peau. En souvenir aussi de cet homme, Élisée, de sa parole et de son Dieu.

Ce n'est pas parce qu'on a la foi que la souffrance et le désespoir s'arrêtent devant notre porte. « On n'enchaîne pas la parole de Dieu ! », précise Paul. Autrement dit, elle va et elle vient comme elle veut, quand elle veut, si elle le veut. La parole de Dieu, c'est le Christ, et notre vie avec lui reste un mystère.